

développement culturel



Ministère de la Culture, Direction de l'administration générale, Bulletin du Département des études et de la prospective,
2, rue Jean-Lantier, 75001 Paris - Tél. 40 15 73 00 - Télécopie 40 15 79 99

N° 107 - juin 1995

La musique en amateur

Un Français sur dix a fait de la musique au cours des douze derniers mois pendant ses loisirs, c'est-à-dire en dehors de toute contrainte scolaire ou professionnelle¹.

Le piano occupe une place centrale dans le paysage musical (*cf. tableau 1*) : 46% de musiciens amateurs en ont fait au cours de leur vie et plus d'un quart dans les douze derniers mois. Les autres claviers tiennent également une place importante puisque 13% des musiciens ont joué de l'orgue ou du synthétiseur pendant l'année écoulée.

Vient ensuite la guitare, regroupant 17% des musiciens en activité ; les joueurs de guitare classique sont les plus nombreux, suivis des joueurs de guitare d'accompagnement et de guitare électrique ou de la basse électrique. (20% des musiciens amateurs se sont essayés au cours de leur vie à la première, 11% à la seconde et 8% à la troisième). 17% des musiciens amateurs en activité chantent dans un groupe

Un tiers des Français de 15 ans et plus ont, à un moment ou à un autre de leur existence, fait de la musique : 19% ont joué d'un instrument pendant leurs loisirs, 6% ont chanté dans une chorale ou un ensemble vocal et 7% ont pratiqué ces deux activités.

Comme pour la plupart des pratiques culturelles, les amateurs se recrutent plus souvent parmi les femmes, les diplômés de l'enseignement supérieur, les cadres et professions intellectuelles supérieures ainsi que les jeunes. Les Français âgés aujourd'hui de moins de 35 ans ont en effet été les principaux acteurs de la diffusion des activités musicales depuis la fin des années 60, en liaison avec le développement des écoles de musique et des conservatoires et le «boom musical» qui a marqué les trente dernières années, si bien que les adolescents d'aujourd'hui sont presque deux fois plus nombreux que les générations nées avant 1960 à avoir fait de la musique.

69% de ces musiciens amateurs ont aujourd'hui cessé de pratiquer. Si la grande majorité en effet ont commencé enfant, sauf dans le cas du chant choral qui a connu ces dernières années un réel succès auprès d'adultes et de jeunes retraités, beaucoup ont abandonné à l'adolescence ou au moment de s'installer dans la vie adulte ; en revanche, quand ce cap est franchi, les abandons se font plus rares et la musique devient souvent «l'activité de toute une vie».

Parmi ceux qui sont aujourd'hui en activité, on observe une grande diversité (probablement croissante) des références musicales, des modalités de pratique et des rapports au monde des professionnels, même au sein des amateurs d'un même instrument. Deux attitudes, elles-mêmes plurielles, bornent le monde éclaté des musiciens amateurs : celle des minorités de semi-professionnels, d'aspirants professionnels ou d'amateurs passionnés et celle des pratiquants qui considèrent la musique comme une simple activité de détente ou de sociabilité, éphémère ou épisodique. Entre les deux, coexistent et fréquemment s'ignorent les multiples manières de vivre son intérêt pour la musique. ■

1. L'expression «faire de la musique» désignera dans la suite du texte le fait de jouer d'un instrument et/ou celui de chanter dans une chorale. Par ailleurs, le terme de «musiciens amateurs en activité» désignera les instrumentistes et chanteurs ayant pratiqué au cours des douze derniers mois pendant leurs loisirs, et celui de «musiciens amateurs» ceux qui l'ont fait au cours de leur vie.

Tableau 1
Les pratiques des musiciens amateurs

Sur 100 musiciens amateurs en activité
(10 % des Français de 15 ans et plus)

Ont joué au cours des 12 derniers mois d'un instrument*	83
dont	
Piano	28
Orgue	7
Synthétiseur	6
Guitare classique	9
Guitare d'accompagnement	4
Guitare électrique ou basse	4
Flûte à bec	6
Autres vents et bois	7
Violon	2
Autres instruments à corde	1
Cuivre	2
Accordéon	2
Harmonica	1
Percussion, batterie	2
Divers (instrument)	2
Ont fait du chant sans jouer d'instrument	17

* Les musiciens pratiquant plusieurs instruments devaient citer celui qu'ils préféraient.

vocal ou une chorale sans jouer d'un instrument. Ce chiffre ne rend toutefois pas compte de l'importance réelle du chant car un ou deux instrumentistes sur dix selon les cas pratiquent les deux activités parallèlement. Plus de la moitié d'entre eux ont en réalité pratiqué le chant à un moment ou un autre de leur vie «musicale».

Faire de la musique : une activité juvénile en essor

Faire de la musique est une activité plutôt féminine (surtout dans le cas du chant et du piano où on compte trois femmes pour un homme) que favorise un niveau de diplôme élevé. Elle concerne surtout les jeunes : les 15-19 ans comptent presque trois fois plus de musiciens amateurs en activité que les adultes de plus de 35 ans (21%

contre 8% pour toutes les tranches d'âge supérieures à 35 ans).

Ce caractère juvénile des activités musicales - qui serait encore plus spectaculaire si les enfants de moins de 15 ans étaient pris en compte - renvoie à un double phénomène. D'une part, ces activités ont toujours été prioritairement pratiquées au moment de l'enfance et connaissent, aujourd'hui comme hier, un fort taux d'abandon lors de l'adolescence et de l'installation dans la vie adulte ; d'autre part, elles se sont développées ces dernières années, touchant d'abord les jeunes générations puisque les 15-19 ans d'aujourd'hui sont déjà plus nombreux que les adultes à avoir fait de la musique dans leur vie (on compte 44% de musiciens dans leurs rangs contre 30% pour les générations nées avant 1960).

Les activités musicales sont donc le fait des jeunes parce que l'avancée en âge se traduit par de nombreux abandons, mais aussi parce que les jeunes d'aujourd'hui sont plus nombreux à être concernés que ceux des années 70 ou 60 au même âge, sans parler de ceux des années d'avant guerre.

Sur ce point, il convient toutefois de distinguer le chant choral de la pratique instrumentale.

Pratique instrumentale et chant choral

La proportion d'instrumentistes amateurs a pratiquement doublé en vingt ans dans la population française, passant de 22% dans la génération qui a aujourd'hui entre 35 et 44 ans à 40% chez les 15-19 ans.

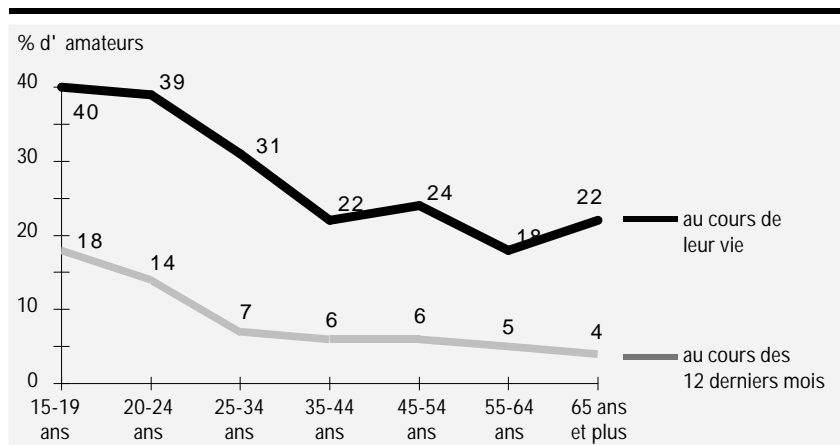
Le mouvement de diffusion est sensible à partir des 25-34 ans (les Français nés entre 1960 et 1969), qui apparaissent comme une génération charnière. La majorité d'entre eux semblent avoir aujourd'hui

délaissé la musique puisqu'ils comptent sensiblement la même proportion d'instrumentistes en activité que les générations plus âgées. Doit-on en conclure que la pratique instrumentale s'est développée essentiellement au moment de l'enfance et de l'adolescence, sans que cela ait de répercussions véritablement significatives sur la pratique adulte ?

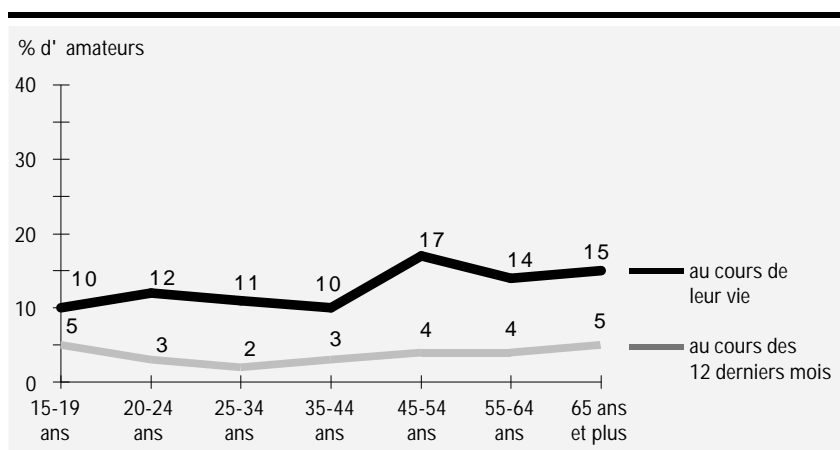
Le mouvement amorcé à la fin des années 60 s'est largement amplifié dans les années 80 - la courbe de la pratique instrumentale au cours de la vie en témoigne - et semble se poursuivre puisque les 15-19 ans comptent d'ores et déjà davantage d'instrumentistes amateurs que les 20-24 ans (*cf. graphique 1*).

Les courbes relatives au chant (*cf. graphique 2*) reflètent une réalité très différente : chanter dans une chorale ou un groupe vocal est une activité qui concerne davantage les Français nés avant guerre que les jeunes générations. Ce sont d'une part les 45-54 ans qui comptent la plus forte proportion de personnes ayant pratiqué le chant au cours de leur vie (17%) ; et d'autre part, les 65 ans et plus sont proportionnellement aussi nombreux à le faire actuellement que les 15-19 ans (5%), les jeunes adultes étant légèrement en retrait. Deux facteurs expliquent que le chant - à la différence de la plupart des autres activités artistiques amateur - n'apparaisse pas comme une activité juvénile : d'une part, il s'agit d'une activité ancienne que des adultes aujourd'hui dans la force de l'âge et de jeunes retraités pratiquent depuis leur enfance ou leur adolescence ; d'autre part, le développement récent du chant, à la différence des autres activités, n'a pas concerné prioritairement les jeunes, mais plutôt des personnes ayant dépassé la quarantaine.

Graphique 1 - Génération et pratique instrumentale



Graphique 2 - Génération et pratique du chant



Un début souvent précoce...

Sept musiciens sur dix ont débuté avant 15 ans. Les pianistes et les amateurs de cordes, vents et bois sont les plus précoces, tandis que les guitaristes se distinguent par une découverte plus tardive, souvent à la période adolescente. Cette initiation précoce à la musique est souvent associée à une attitude incitative sinon franchement contraignante de la part des parents : plus de la moitié des musiciens parmi ceux qui ont débuté enfant indiquent que leurs parents les encourageaient à pratiquer, 21% estimant même que ce sont leurs parents qui voulaient qu'ils jouent d'un instrument. Les pianistes (et probablement les violonistes, encore que les effectifs soient trop faibles pour l'énoncer avec certitude) sont les plus nombreux à avoir connu cette

situation : près de sept pianistes sur dix déclarent que leurs parents les encourageaient à faire de la musique, dont un tiers les y poussaient fortement.

Deux musiciens sur dix ont commencé entre 15 et 24 ans. Jouer de la guitare ou des percussions fait partie, au même titre que l'écriture d'un journal intime par exemple, des activités artistiques qu'on découvre plus facilement adolescent qu'enfant.

Enfin, seulement un musicien sur dix (11%) a débuté à l'âge adulte. Ce fait qui est exceptionnel dans le cas de la pratique instrumentale est par contre de plus en plus courant dans le cas du chant : 42% des chanteurs actuellement en activité ont débuté après 24 ans, contre seulement 12% des instrumentistes.

...mais beaucoup abandonnent jeunes

Si on commence le plus souvent la musique au moment de l'enfance, on l'abandonne fréquemment au moment où on en sort, c'est-à-dire lors de l'adolescence et de la période qui précède l'installation dans la vie professionnelle et familiale adulte. Pour s'en convaincre, il suffit de reprendre les résultats des 15-19 ans sur le *graphique 1* : sur les 40% qui ont joué d'un instrument, seulement 18% poursuivent l'activité, ce qui signifie que plus de la moitié d'entre eux ont cessé toute activité musicale dès cet âge. Ce taux d'abandon (amateurs ayant cessé de pratiquer/total des amateurs) continue d'augmenter très rapidement puisqu'il passe à 64% pour les 20-24 ans avant de se stabiliser autour de 75% pour les instrumentistes plus âgés. Toutes générations confondues, plus de la moitié des anciens musiciens (53%) ont arrêté entre 15 et 24 ans, un sur cinq ayant même abandonné avant d'être parvenu à l'âge de 15 ans.

Le mode d'inscription le plus courant des activités musicales dans le cycle de vie des Français consiste à débiter enfant, souvent très jeune sur l'incitation plus ou moins insistante des parents, pour abandonner soit rapidement avant 15 ans, soit au moment de l'adolescence. Il concerne presque la moitié des musiciens (*cf. tableau 2*) et sa large diffusion au cours des vingt dernières années est pour une large part à l'origine de l'essor des pratiques instrumentales et a contribué à accentuer leur caractère juvénile, à les associer encore plus étroitement à l'enfance.

Toutefois, si la musique perd beaucoup de ses amateurs très tôt, elle sait aussi en conserver une partie très longtemps : plus d'un tiers des

musiciens en activité ont plus de 25 ans de pratique derrière eux. Ceux qui ont débuté enfant, quand ils franchissent le cap de l'installation dans la vie adulte, lui restent en effet dans la majorité des cas longtemps fidèles et contribuent plus que les amateurs des autres secteurs artistiques², à faire de la musique «l'activité de toute une vie».

Les motifs d'abandon : contraintes scolaires et perte d'intérêt

Les anciens musiciens voient dans les contraintes scolaires (et professionnelles pour ceux qui ont arrêté plus tardivement) la principale raison de leur abandon. La musique est souvent dévoreuse de temps, quel que soit l'instrument pratiqué : guitare, piano ou flûte, plus de la moitié des anciens pratiquants en jouaient une ou plusieurs fois par semaine et un bon tiers d'entre eux en faisaient même tous les jours ou presque. Les réponses des anciens musiciens trouvent d'ailleurs un écho dans celles des

2. Les résultats relatifs à l'ensemble des activités artistiques amateur seront publiés en septembre prochain (cf. encadré p. 6).

musiciens en activité qui sont très nombreux à considérer le manque de temps comme un obstacle à une pratique plus intensive : 68% des musiciens aimeraient pouvoir se consacrer davantage à la musique (75% des pianistes).

Le second motif qu'évoquent les anciens musiciens est la perte d'intérêt pour l'activité pratiquée (23% des anciens musiciens). Probablement peut-on voir là un effet du rôle déterminant joué initialement par certains parents, notamment dans le cas du piano. On peut aussi y trouver la confirmation du fait que les activités musicales sont dans l'esprit de beaucoup étroitement associées à la période de l'enfance et qu'à ce titre elles peuvent faire l'objet d'un rejet quand, à l'adolescence, le besoin d'autonomie s'affirme et les goûts se diversifient.

Les contraintes familiales arrivent en troisième position des motifs d'abandon (18%), suivies par les changements de lieu de résidence et de travail (14%). Enfin, la dimension financière paraît jouer un rôle marginal, puisque 3% seulement des anciens musiciens l'évoquent comme motif d'abandon.

Ceci n'est pas véritablement surprenant quand on sait que la majorité des musiciens en activité (58%) n'ont rien dépensé au cours de l'année écoulée pour exercer leur activité. 18% toutefois lui ont consacré un budget égal ou supérieur à 1000 francs, souvent en raison de l'achat d'un instrument ou pour payer des cours.

Des pratiques très diverses

La majorité des musiciens en activité (56%) jouent seuls, 8% le font dans un cours, tandis que 8% appartiennent à une harmonie ou une fanfare et 8% à une formation ou à un groupe musical. Enfin, 30% font partie d'une chorale ou d'un ensemble vocal, la moitié ayant parallèlement une activité instrumentale. Le domicile est dans la majorité des cas (56%) le lieu de la pratique, notamment dans le cas du piano, du synthétiseur et de la guitare d'accompagnement. Sinon ils travaillent le plus souvent dans un local municipal ou associatif (36%).

Si la pratique individuelle à domicile est majoritaire, près de sept musiciens sur dix ont déjà eu l'oc-

Tableau 2 - Les Français et les activités musicales

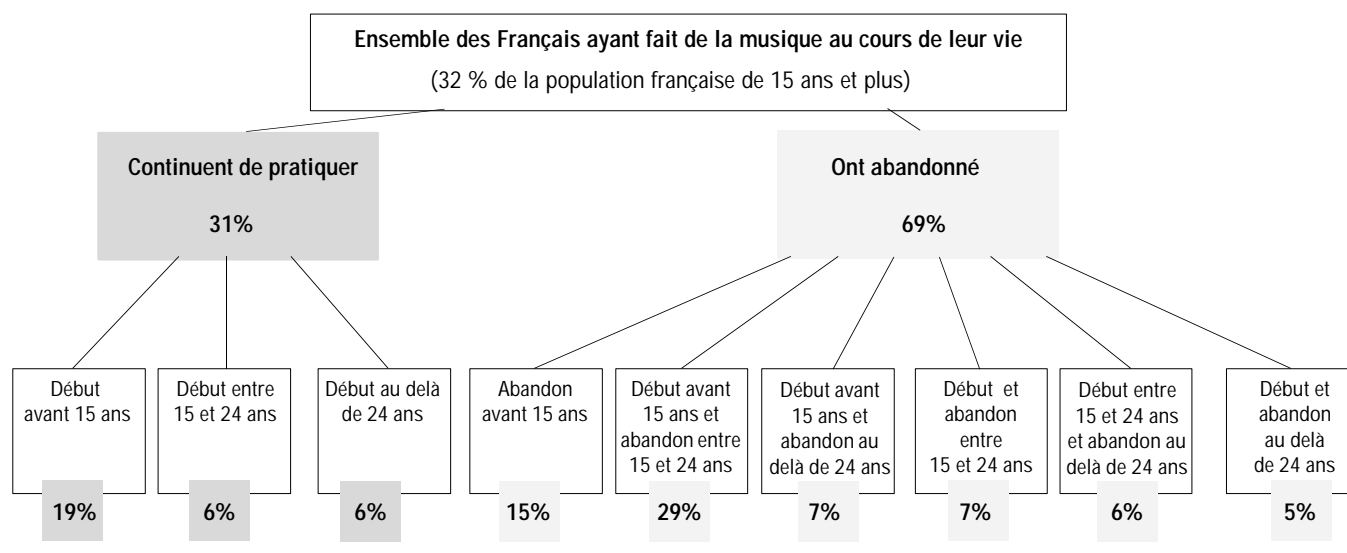


Tableau 3 - La diversité des rapports à la musique

	Sur 100 musiciens amateurs en activité
Font actuellement de la musique...	
. Tous les jours ou presque	15
. Une ou plusieurs fois/semaine	37
. Une ou plusieurs fois/mois	21
. Plus rarement	27
Considèrent que la musique représente dans leur vie quelque chose de...	
. très important	22
. important	32
. moyennement important	28
. peu important	18
Ont appris la musique* ...	
. avec un professeur particulier	32
. dans une école de musique ou un conservatoire	29
. au collège, lycée, Université	26
. seul, sans aucune aide	16
. avec des membres de leur famille	10
. avec des amis	11
. dans une association, une M.J.C.	9

* plusieurs réponses possibles

cas de se produire devant un auditoire (85% pour les chanteurs), le plus souvent à l'occasion d'un concert gratuit donné dans une école de musique ou un conservatoire, ou lors d'une fête locale. Le rythme de pratique connaît, quel que soit l'instrument, de fortes variations (cf. tableau 3).

Le caractère individuel de beaucoup de pratiques instrumentales permet une grande souplesse d'emploi du temps : ainsi par exemple, un tiers des instrumentistes déclarent «jouer n'importe quand, quand l'envie les prend», 45% même des guitaristes étant dans ce cas. Les chanteurs ont un rythme de pratique plus homogène : les trois quarts d'entre eux se réunissent une ou plusieurs fois le plus souvent en semaine, probablement selon un calendrier fixé à l'avance. L'importance que les amateurs accordent à la musique est elle aussi très variable : d'une manière générale, plus de la moitié la considèrent comme un élément important ou très important de leur vie,

mais entre un cinquième et un tiers d'entre eux, selon l'instrument pratiqué, la jugent peu importante.

Le développement des écoles de musique

La diversité des modes d'apprentissage constitue un autre indice de l'hétérogénéité du monde des musiciens amateurs.

Les guitaristes sont les plus nombreux à avoir appris la musique seul sans aucune aide ou à l'avoir fait avec des amis, ce qui confirme que la découverte de cet instrument, souvent plus tardive, est moins liée au contexte familial et plus à la sociabilité amicale adolescente. D'ailleurs, les guitaristes sont moins nombreux à connaître le solfège : 61% savent déchiffrer une partition contre plus de 85% pour la plupart des autres instrumentistes, les chanteurs pour leur part se situant à 51%.

Le nombre de musiciens amateurs ayant bénéficié de cours particu-

liers est à peu près équivalent à celui des anciens élèves d'écoles de musique ou de conservatoire.

L'importance relative de ces deux modes d'apprentissage varie bien entendu selon les générations : dans les générations nées avant 1960, moins d'un musicien en activité sur cinq avait fréquenté une école de musique ou un conservatoire alors qu'ils sont 24% chez les musiciens âgés aujourd'hui de 25 à 34 ans, et 40% chez ceux qui ont moins de 25 ans. Le piano est de loin l'instrument le plus enseigné par les professeurs particuliers (58% des pianistes en activité ont eu recours à ce mode d'apprentissage), devant le violon, l'accordéon et les cuivres.

Le développement récent des écoles de musique et des conservatoires est en effet un phénomène majeur, qui est en parfaite synchronie avec celui de la pratique instrumentale : il est sensible à partir de la génération charnière des 25-34 ans et fait apparaître un fort clivage entre les Français âgés aujourd'hui de 15 à 34 ans, dont 15% sont d'anciens élèves d'écoles de musique et de conservatoires, et ceux de plus de 34 ans qui en comptent deux fois moins (8%)³.

Un tiers des Français qui ont fréquenté une école de musique ou un conservatoire (10% de la population française de 15 ans et plus) ont conservé aujourd'hui une activité musicale : 25% jouent actuellement d'un instrument, 4% font partie d'une chorale ou d'un groupe vocal et 4% pratiquent ces deux activités. Dès l'âge de 15-19 ans plus de la moitié des adolescents passés par une école de musique ou un conservatoire ont déjà aban-

3. Ce résultat est concordant avec ceux de l'étude réalisée pour le DEP par le CREDOC qui indique que le nombre des écoles de musique a commencé à croître dans les années 60, le rythme de croissance atteignant son maximum entre 1975 et 1985.

donné toute pratique musicale ; ensuite, cette proportion passe à deux tiers chez les 20-24 ans pour se stabiliser jusqu'à 55 ans, où elle passe à environ 75%.

Un rapport souvent distant avec le monde des professionnels

Les musiciens amateurs, qu'ils soient encore en activité ou non, ont d'une manière générale un niveau de participation à la vie culturelle supérieure à la moyenne des Français (cf. *tableau 4*). Les différences de comportement entre les anciens amateurs et ceux qui continuent à pratiquer sont faibles, à l'exception du cas des concerts où les seconds sont près de deux fois plus nombreux à se rendre (43% contre 23%). Abandonner la pratique musicale se traduirait donc par une réduction de la fréquentation des concerts, par un relâchement du lien privilégié entretenu avec cet élément de la «culture de sorties», sans qu'il y ait un appauvrissement global de celle-ci.

Cette fréquentation plus élevée des concerts de la part des amateurs en activité, qui tient pour une large part à leur profil socio-démographique, ne doit pas faire oublier que plus de la moitié d'entre eux n'ont assisté à aucun concert joué

Tableau 5 - Les goûts des musiciens amateurs en activité en %

Les compositeurs les plus aimés	Les compositeurs les moins aimés
Mozart 54	Wagner 5
Beethoven ... 33	Boulez 5
Bach 23	Bartok..... 4
Vivaldi 18	Bach 4
Chopin 18	Messiaen ... 4
Ravel 8	
Strauss 6	
Schubert 5	
Tchaikowsky . 4	
Verdi 4	
Wagner 4	

par des professionnels au cours de l'année écoulée. Notons d'ailleurs que près de la moitié des adolescents élèves des écoles de musique sont dans le même cas. Faire soi-même de la musique et aller écouter un concert apparaissent en réalité comme deux démarches assez largement autonomes qui ne sont réellement associées que par une minorité de musiciens amateurs. Plusieurs autres éléments viennent confirmer le rapport distant que la majorité des amateurs entretient avec le monde des professionnels.

Le public des concerts donnés par des amateurs et celui des concerts donnés par des professionnels se recoupent très peu : 4% seulement des musiciens amateurs en activité ont assisté au cours de l'année écoulée aux deux, 19% ayant as-

sisté exclusivement à des concerts de professionnels et 11% exclusivement à des concerts d'amateurs. Par ailleurs, seul un tiers d'entre eux déclarent connaître personnellement des musiciens professionnels et 9% lisent régulièrement un magazine spécialisé. Enfin, leurs connaissances et leurs goûts en matière musicale se sont pas très éloignés de ceux de la majorité des Français. Six sur dix semblent ignorer le jazz, ne citant aucun nom quand on les interroge sur les musiciens qu'ils aiment le plus dans ce domaine, tandis que leurs choix en matière de musique classique rejoignent ceux de la majorité des Français (cf. *tableau 5*). ■

Les informations présentées ici constituent les premiers éléments d'une étude menée par le DEP sur l'ensemble des activités artistiques que les Français pratiquent pendant leurs loisirs. Cette étude, coordonnée par Olivier Donnat, s'appuie sur les résultats d'un sondage, auprès d'un échantillon représentatif des Français de 15 ans et plus, dont le terrain a été confié à la SOFRES. Il a été réalisé par voie postale à partir du panel Métascope, et s'est déroulé en trois phases :

- ♦ un bref questionnaire portant sur dix huit activités artistiques a été administré à un échantillon de 10.000 personnes, avec le double objectif d'identifier les «amateurs en activité» (personnes ayant pratiqué au moins une activité artistique amateur au cours des douze derniers mois) et les «anciens amateurs» (personnes ayant pratiqué régulièrement à un moment de leur vie). Ces derniers ont été alors interrogées sur les raisons de leur abandon.
- ♦ dans une deuxième phase les amateurs en activité ont été interrogés plus longuement, à partir de questionnaires spécifiques portant sur les secteurs suivants : écriture, arts plastiques, musique, théâtre, danse, photo, cinéma et vidéo.
- ♦ simultanément, un questionnaire général a été administré à un autre échantillon de 2000 individus représentatif, afin de pouvoir comparer les pratiques, goûts et représentations en matière culturelle des amateurs, qu'ils soient en activité ou non, avec ceux des autres Français.

Les résultats complets de l'étude seront publiés en septembre 1995 dans un ouvrage édité par La Documentation Française.

Tableau 4 - La fréquentation des lieux culturels en fonction de la pratique musicale

Sont allés au cours des 12 derniers mois...	Non musiciens	Anciens musiciens	Musiciens en activité
Cinéma	47	67	64
Musée	30	50	55
Bibliothèque	30	48	50
Théâtre	13	23	19
Concert*	12	23	43
- rock	4	10	18
- jazz	2	6	7
- classique	6	13	29

* Joué par des professionnels